

Culture Grazia

LIVRE LE IT DE LA SEMAINE

ALORS QU'ON LA PENSAIT MORTE ET ENTERRÉE, LA PHOTO CARRÉE AUX TEINTES SÉPIA CONNAÎT UN RETOUR DE FLAMME TOUS AZIMUTS. AVEC EN HOMMAGE ULTIME, LA PUBLICATION D'UN LIVRE RASSEMBLANT LES PLUS BELLES COMPOSITIONS EN POLA D'HELMUT NEWTON. *Par Patrick Thévenin*

2008 : le Polaroid tire sa révérence, après avoir équipé près d'un foyer américain sur deux dans les sixties, puis subi des années de galère économique. L'appareil photo magique, inventé dans les années 40 par Edwin H. Land (pour répondre à la demande insistante de sa fille, pressée de voir le résultat de la prise de vue), est rattrapé par la civilisation de l'instantané qu'il a contribué à populariser. Le numérique est désormais dans la place. Pas la peine d'attendre une bonne minute pour admirer son cliché, inutile de secouer la photo dans tous les sens pour mélanger les pigments, fini les fortunes déboursées pour réaliser une dizaine de prises seulement, à la poubelle les ratages désormais effacés d'un clic... Sauf que, la mode du vintage (dont les ressorts nostalgiques et sociétaux sont très bien

disséqués dans l'ouvrage *Esprit vintage*, aux éditions Nova) étant ce qu'elle est, le Polaroid refuse de mourir.

LADY GAGA EN DIRECTRICE ARTISTIQUE DE LA MARQUE

La preuve : la hype de ce drôle d'appareil n'a jamais été aussi vivace ! Lily Allen balance régulièrement sur son blog des Polas de sa tronche, Camelia Jordana pose avec un modèle vintage sur la pochette de son premier album, Lady Gaga est intronisée « directrice artistique » de la marque qui se relance et le site *Theimpossibleproject.com* s'est fixé le pari fou de fabriquer à nouveau des pellicules, dont les derniers stocks s'échangeaient à prix d'or sur eBay. Cette folie s'est répandue sur Internet, via les sites *Polanoid.net* ou *Polaroid-passion.com*, et sur l'iPhone, grâce aux innombrables applications qui recréent le fameux rendu piqué et solarisé de l'appareil, jusqu'à sa célèbre signature sonore, en forme de « clic, bzzz, shlack » ! Mais on n'est pas que dans le gadget : le photographe Benoît Peverelli a couvert les défilés prêt-à-porter printemps-été 2010 au Polaroid pour *Libération*. Le photoreporter Pierre Terdjman, qui a shooté une série sublime en pleines émeutes libyennes, explique son choix : « *Le rendu n'est pas très net, les couleurs laiteuses, c'est surexposé. Tu ne peux pas cadrer, c'est presque du snapchat. La photo*

sort de suite et l'apparence ludique de l'appareil modifie totalement la réaction des gens. Le Pola, c'est comme la guerre, tu ne sais pas ce qui va en sortir. »

UN OBJET QUI DÉCLENCHÉ UNE PASSION SANS BORNES

Très tôt, le Polaroid a entretenu des relations plus qu'intimes avec la photo d'art, tous genres confondus. Il faut dire qu'Edwin H. Land avait eu la bonne idée d'en offrir aux meilleurs photographes. Et Robert Frank, Robert Mapplethorpe, David Hockney ou Andy Warhol ont très vite joué avec. Des collaborations qui ont permis de constituer une collection riche de plus de 16 000 clichés, dont 1 200 se sont envolés l'année dernière chez Sotheby's pour plus de 8 millions d'euros. L'immense Helmut Newton, qui a révolutionné la photo de mode, fait partie de ces artistes qui ont toujours clamé leur amour pour l'objet. Il avouait que « *le Polaroid calmait (son) impatience de savoir immédiatement ce que donnerait une situation donnée en photo.* » La preuve de cette passion sans bornes se trouve dans *Polaroids*. Un best of des esquisses de ses plus grandes compositions qui, aujourd'hui, apparaissent comme le témoignage passionnant du work in progress du maître, sinon comme des œuvres à part entière. Preuve supplémentaire que l'esthétique hasardeuse du Polaroid n'a pas à se soucier de la perfection vantée par le numérique : le charme discret de l'imparfait a encore de beaux jours devant lui !

POLAROIDS
de Helmut Newton,
(Taschen, 224 pages)



PHOTOS: © THE HELMUT NEWTON ESTATE, DR

LE POLAROID, ROI DE LA HYPE